

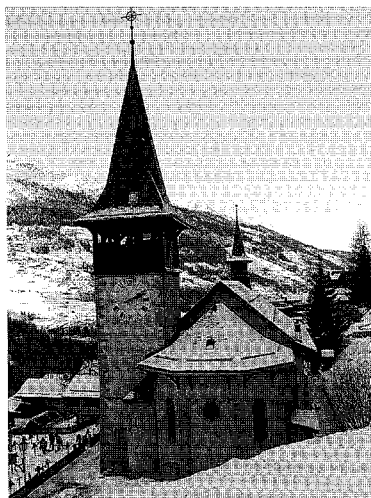
LETTRE D'ANNIVIERS

« YVETTE CUGNY-THEYTAZ »

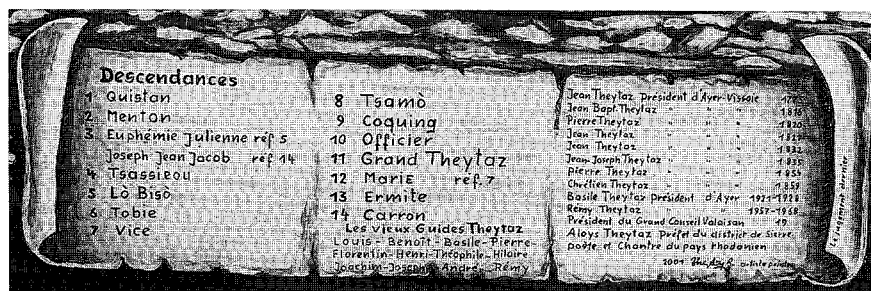
Chers amis en généalogie,

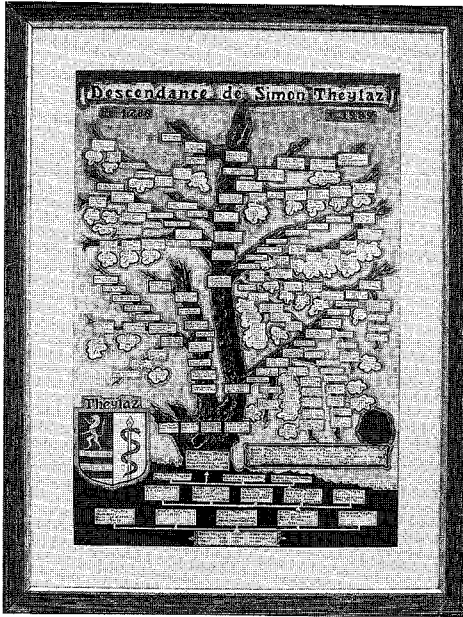
Notre motivation, en initiant nos recherches sur la famille Theytaz, répondait au besoin fondamental de chaque être humain : connaître ses racines. C'est avec beaucoup de plaisir que nous livrerons les résultats obtenus. Une grande fête des Theytaz se déroulera la veille de la course Sierre-Zinal, édition 2003 et « notre » livre sera distribué le jour-là.

Ce que nous savions sur notre famille se trouve dans l'Armorial valaisan qui dit : « Theytaz, nom de famille cité à Loèche... » Les recherches proprement dites ont débuté par la consultation des registres paroissiaux de Vissoie : *Baptêmes* dès 1683, *Mariages* dès 1714, *Décès* dès 1713.



Un problème délicat, qu'on retrouve certainement dans chaque petite communauté, a trait au nombre peu élevé de prénoms utilisés. De là sont



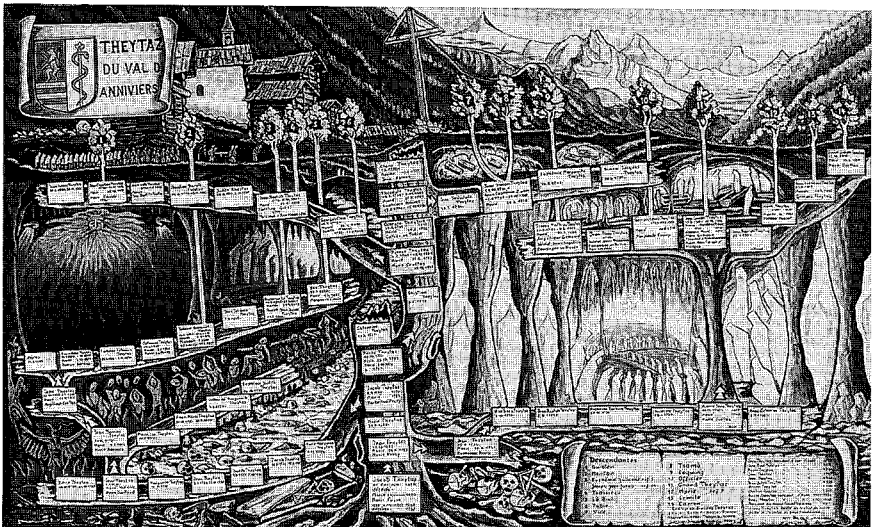


probablement nés les sobriquets, de règle naguère, et qui nous ont grandement servi aujourd'hui.

La base de nos recherches a été ceux de Jacob : *Jean* (1692), *Marie* (1695), *Jacob* (1699), *Pierre* (1702) et *Catherine* (1709).

Trois arbres ont été érigés, ont grandi, se sont habillés. Ces premières trouvailles ont stimulé de nouvelles investigations, d'autres arbres ont germé et aujourd'hui, en

Anniviers, les Theytaz se répartissent en dix branches.



Tableaux de Roger Theytaz.

Un tel travail ne se réalise pas sans surprises agréables ou désagréables et maintes fois, nous avons courbé l'échine, pesté contre l'écriture de certains curés et porté des jugements intempestifs. Nous avons buté longuement sur les enfants de Pierre et Marie Crettaz. Les dates de naissance de ces derniers nous causaient problème. Puis, eurêka, les recensements de 1802 et 1829 nous ont confirmé que *deux* Pierre Theytaz avaient bel et bien épousé *deux* Marie Crettaz!

Les rencontres avec les habitants ont amené également leur part de découvertes et de plaisirs. Discussion sur le passé, mise en évidence des coutumes, des légendes, des croyances ancestrales. Les cartons à chaussures ont également révélé leur lot de trésors.

Sur cette Ronde, nous reconnaissons la famille de Jean Theytaz. Pour nous, Jean, l'homme aux moustaches blanches, est un personnage. Lorsqu'il était enfant, il était engagé à la mine et chargé des commissions pour les ouvriers. Un soir, alors qu'il descendait la hotte pleine d'outils sur le dos, il eut la surprise de se trouver nez à nez avec l'ours, au mayen « Bourimon ». Malade de peur, il laissa tomber sa hotte et grimpa prestement au mélèze le plus proche, le temps que l'ours disparaisse. Il arriva malade au village, raconta à sa mère son aventure. On leva les chasseurs, une battue fut organisée... et le dernier ours de la vallée tué!



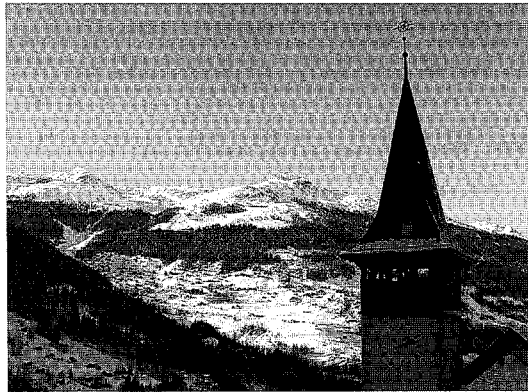
Famille de Jean et Marie Theytaz

De gauche à droite : Albert, Jean, Césarine de dos, Marie, Françoise et Jean fils.

En plus des recherches généalogiques proprement dites, nous avons également préparé un hommage aux guides de montagne de la famille qui ont payé un lourd tribut à leur passion mais qui ont ouvert la vallée au tourisme estival et hivernal.



Nous travaillons encore à la construction du pont vers les Theytaz d'Hérémente, qui, selon l'Armorial «sont partis d'Anniviers vers 1585»... et nous sommes habités par l'espoir de découvrir plus de renseignements sur les relations entre Loèche et Anniviers.



Depuis la nuit des temps coule notre Navizence et pour longtemps encore ses eaux se promèneront en Anniviers. Telle cette rivière aimée, notre quête !

Pour les Theytaz d'Anniviers

G. Luy - T. K. L.